

QUESTION DU JOUR >>>> Le clivage gauche-droite est-il dépassé?

la Croix

JEUDI 8 FÉVRIER 2007

QUOTIDIEN N° 37669

1,10 €

LOIN DES ÉTATS-MAJORS

« Mulhouse j'y crois » veut transcender les clivages politiques

« Pour les partis politiques, le plus important est de faire gagner leur candidat. Pour nous, c'est de faire gagner la ville. » En dépit des apparences, celui qui tient ces propos, le Mulhousien Frédéric Marquet, n'est pas un déçu des grands appareils. Au contraire, il est militant UMP, et compte bien soutenir sa famille politique pour la présidentielle. Mais pour les prochaines municipales,

la donne est différente. « Au niveau d'une ville, il n'y a pas de réelle différence entre les partis, assure-t-il. L'élément déterminant est davantage la qualité de l'équipe municipale, ses idées pour avancer. »

Début 2006, Frédéric Marquet a créé, avec Christophe Muller, militant PS, l'association « Mulhouse j'y crois », destinée à créer un cadre de réflexion sur l'avenir de la deuxième ville d'Alsace. Un an plus tard, ils sont 80 adhérents, dont des militants UMP, PS, Verts, et beaucoup de non-encartés, avec une proportion non négligeable de jeunes et de femmes. « Ce sont souvent des gens qui ont envie d'agir au niveau local sans rentrer

dans un parti », observe Frédéric Marquet, surtout soucieux de combattre les préjugés négatifs qui pèsent sur la ville. Les membres échangent leurs idées au sein de groupes thématiques, sur le centre-ville, le cadre de vie, ou l'économie, où ils invitent parfois des experts. Selon le président de l'association, les échanges sont rarement houleux et les priorités émergent comme des évidences. Malgré ce succès affiché, l'association n'a pas l'intention de constituer une liste pour les municipales, mais se présente comme une boîte à idées, qu'elle serait ravie de voir reprises dans les programmes des différents candidats. « Nous allons leur présenter cinq

à dix propositions dans chaque domaine », promet-il. Les personnalités politiques locales, elles, apprécient diversement la démarche. « Je dois avouer que le maire, de gauche, est à l'écoute de ce que l'on fait, mais, dans mon propre parti, j'entends des critiques selon lesquelles on nuirait à la noblesse de l'action politique », regrette Frédéric Marquet. Quoi qu'il en soit, l'association compte bien continuer après la période électorale.

ÉLISE DESCAMPS
(à Mulhouse)

Informations et forum de discussion sur www.mulhousejycrois.com